L'Abeille de la Nouvelle-Orleans.

JOURNAL OFFICIEL DU CONSEIL GENERAL—NOUVELLE-ORLEANS, LUNDI MATIN 3 DECEMBRE 1849

Imprimé et publié par
MAGNE & WEISSE.

NOUVELLE-ORLEANS:
LUNDI MATIN, 3 DECEMBRE.

MEETING DES DRAYMEN.

[illegible] les draymen de la Nouvelle-Orléans [illegible] samedi soir au *United States Exchange*, au coin des rues Poydras et [illegible], pour délibérer sur un mémoire [illegible] au Conseil Général et aux Conseils de la Première et de la Seconde Municipalité, [illegible] comité avait été chargé de rédiger. M. [illegible] a été appelé au fauteuil et M. J. [illegible] a été nommé secrétaire.

Trois projets de pétitions ont été lus. La [illegible] adressée au Conseil Général, demande que la taxe qui frappe les drays soit réduite [illegible] piastres et fait ressortir l'iniquité [illegible] charges beaucoup plus fortes que sur les [illegible]. La pétition parle ensuite du mauvais [illegible] qui interdisent presque le [illegible] quelques jours de [illegible] impraticables.

Les deux autres mémoires adressés aux Conseils de la Première et de la Seconde Municipalité [illegible] les rues ou il est [illegible] à un drav de passer à [illegible] pavé.

Les pétitions ont été approuvées par l'assemblée [illegible] résolution de M. Thackeston [illegible] de vingt membres [illegible] de droit les trois [illegible] a été harangué par M. [illegible], M. Cronan et plusieurs autres citoyens.

[illegible] au Conseil Général est [illegible] respectueux et mérite la sérieuse attention de cette assemblée.

[illegible] —Les fonctionnaires [illegible] M. Polk n'ont pas tous été nommés [illegible] plusieurs exemples [illegible] nous voulons rapporter [illegible] parviennent nous n'en [illegible]. Le trésor public a été [illegible] Le général Taylor continue [illegible] qu'il a commencée [illegible] le monopole d'un parti [illegible] conduite est suspecte, il [illegible] et leur imprime au [illegible] cause de leur destitution [illegible] contre M. [illegible]

CLASSES DU SOIR.

[illegible] écoles publiques de la Seconde Municipalité [illegible] ouvert depuis deux mois [illegible] le plus grand [illegible] de l'enfance, les [illegible] général par tous [illegible] Les leçons de [illegible] ordinaire [illegible] à l'école et [illegible] Une école de [illegible] pour [illegible] de nos écoles [illegible] pour ceux que des circonstances [illegible] des cours du soir sont le [illegible] d'instruction [illegible] On rencontre [illegible] leur enfance, n'ont eu [illegible] des écoles d'études [illegible] Les classes du soir sont [illegible] ressource.

Nous engageons les directeurs des écoles publiques de la 1re et de la 3me municipalité à [illegible] l'exemple [illegible] la 2e municipalité.

[illegible] —Le gouverneur Johnson est [illegible] matin sur le bateau à vapeur *Princess* pour se rendre à Baton Rouge, nouvelle capitale de la Louisiane.

THEATRE AMERICAIN.—Un danseur et une [illegible], signor Neri et signora [illegible] au théâtre Américain [illegible] de *Giselle*. Le concours de [illegible] Ciocca a sa devancière [illegible] a été parfait tant on a livré la [illegible] public et [illegible] Mme Ciocca, dont les journaux du Nord ont enregistré depuis longtemps les succès [illegible] la [illegible] *Giselle* [illegible] La [illegible] que le théâtre Américain a [illegible] d'engager à une renommée [illegible] pour que la critique ne s'en [illegible] peut être aussi ses succès [illegible] dans le bulletin artistique [illegible] deux fois la semaine dans nos colonnes.

Nous apprenons que Mlle Bungy vient d'arriver [illegible] du Nord et est engagée au [illegible] Charles.

[illegible]—Le bateau à vapeur *Latona* s'approchait du wharf samedi soir. Un remorqueur [illegible] à l'arrière passait alors une petite [illegible] par suite d'une mauvaise manœuvre [illegible] a été entraîné sur le steamer et l'a [illegible] par le milieu. Tout le pont supérieur [illegible] *Latona* été mis en pièces et l'un des ingénieurs [illegible] Douze ou quinze balles de coton [illegible] à l'eau et ont été perdues.

[illegible]—Nous lisons dans une dépêche télégraphique adressée de Montgomery au *Mobile* [illegible] que la législature de la Géorgie a [illegible] le 28 novembre, à l'élection d'un [illegible] au Congrès des Etats-Unis. Après [illegible] successives et sans résultat, les [illegible] ajournés au lendemain. Un [illegible] à cette seconde séance, M. [illegible] a été élu au premier scrutin; [illegible] ex-gouverneur Fitzpatrick [illegible] 58 voix tandis que Clemens [illegible] 67.

[illegible] DE GLASGOW.—On parle à Washington [illegible] temps de M. Johnston [illegible] du gouverneur de la Pennsylvanie, comme [illegible] au consulat de Glasgow [illegible] lucratifs après celui de Liverpool.

[illegible] l'attention des [illegible] par Sykes & Hyde, à leurs [illegible] Voir l'avis dans les [illegible]

Chronique Locale.

[illegible] Jury McHenry [illegible] Wm Middleton, [illegible] J. Edward, Fred Fritz, Wm Johnson et [illegible] Wm Venn à un an pour délit [illegible] Patrick Mulloy à 3 mois; Wm Smith à 4 [illegible] Mahony à 6 mois; Geo. Kelly et Geo. [illegible] Geo. Mirrits, accusé avec intention [illegible] de Pénitencier. Wm. Bannon [illegible] au Pénitencier et $500 d'amende.

[illegible] —D. Walltrop, Chs. Clan, Geo. [illegible] V. P. Michel, ont été arrêtés vendredi soir par [illegible] officier de Douane, au moment où ils [illegible] contrebande quatre barils de kirsch- [illegible] examinés aujourd'hui par le commissaire des Etats-Unis.

[illegible] à tenu une enquête samedi [illegible] corps d'un homme J. Lewelyn, qui [illegible] se coupant la gorge avec un [illegible] Une enquête a également eu lieu sur le [illegible] trouvé mort dans la cour d'une [illegible] rue Jackson. Verdict, mort d'une af- [illegible] Une autre enquête a été tenue le [illegible] sur le corps d'un blanc (nom inconnu), [illegible] dans le fleuve vis à vis la rue de l'Hôpital.

Le recorder Baldwin a envoyé devant la 1re Cour de District un nommé Lewis Wrytemore, sous l'accusation d'avoir frappé Philip Meble d'un coup de poignard dans le bras.

ACQUITTES.—L. C. Bernard, caporal de la police de la 2e Municipalité, ainsi que les watchmen Coyle, Gerard et Rousseau, accusés d'avoir maltraité et arrêté illégalement une personne nommée Wm Wellesm, ont comparu samedi devant le recorder Genois et ont été déchargés de la plainte portée contre eux.

AU REDACTEUR.

J'ai lu avec beaucoup d'intérêt les observations d'un cas de névrose très extraordinaire publiées dans votre dernier numéro par le Docteur Deléry; et puisque le mode de traitement employé a eu tout le succès que le médecin en attendait, il n'y a qu'à louer celui-ci de son heureuse inspiration. Mais on sait combien divers médecins envisagent diversement un cas donné de maladie; combien diversement encore ils traitent des cas identiques, et enfin combien l'action des remèdes est elle-même variable!

Le cas cité n'est pas sans précédents: les annales du magnétisme en offrent de curieux exemples, et sans aucun doute il s'en présentera de nouveaux. Posez la simple remarque que je viens faire avoir alors son utilité!...

Si la cause de tels désordres reste cachée, du moins les magnétiseurs savent combien il est facile de provoquer magnétiquement un état semblable chez certaines personnes, et avec quelle facilité on le fait cesser: nous l'avons maintes fois vu aux séances de la Société Magnétique.

Malheureusement nous ne comprenons pas plus l'agent mystérieux qui produit et guérit si facilement ces maladies artificielles que nous ne comprenons la cause de leurs analogues, les maladies véritables; mais l'analogie semble nous dire qu'il faudrait les combattre, les unes et les autres, par les mêmes moyens... Je sais bien que la plupart des médecins dédaignent le magnétisme, sans doute parce qu'ils n'ont pas le temps de le pratiquer; mais ils pourraient le faire faire par d'autres: ils n'ignorent pas que l'Académie de Médecine de Paris déclara, en 1831, que "le magnétisme devait trouver sa place dans le cadre des agents curatifs"...

L'état décrit par M. le Dr. Deléry est évidemment une modification du somnambulisme, et indique une très grande prédisposition aux effets magnétiques. Dans ces cas il est d'ordinaire très facile de faire passer le malade à l'état de somnambulisme artificiel; et le médecin, ou quiconque achèverait ce nouvel état, recevrait très probablement d'utiles indications du malade même. Celui du Docteur Deléry "prévoyait et annonçait le retour de la crise", *et demandait qu'on lui fit des frictions!*... C'est que l'intuition instinctive était éveillée: un magnétiseur l'aurait soutenue sinon régularisée ou dirigée.

J'ajouterai que lors même que le somnambulisme ne viendrait pas, la magnétisation n'en serait pas moins un puissant remède, peut-être le plus sûr contre le moins douloureux des moyens de guérison. On devrait toujours se hâter d'y recourir dans les cas surtout de cette nature, l'hystérie, et les névroses en général. Le médecin pourrait lui adjoindre les moyens ordinaires dont il dispose, mais j'en ai assez vu pour me fier à elle seule dans une multitude de cas.

J. B.

THEATRE D'ORLEANS.

Gille le Ravisseur.—Lord Spleen.—Une Fille terrible.

Voici qu'en réunissant le dernier compte-rendu ce qui nous arrive parfois lorsque nous sommes imprimés (tout vifs) nous nous sommes aperçus qu'en parlant de *Gille, le Ravisseur*, nous n'avions rien dit, si ce n'est de dérouler la pièce. Le reproche nous en a été fait, et sensible à cette preuve d'intérêt, nous nous hâtons de réparer notre oubli.

Donc nous voici bien accoudé dans notre stalle, écoutons, analysons, répétons. D'abord c'est une courte ouverture facile, légère et sans autre cachet que sa grâce et la chaleur de son instrumentation, rien de neuf, rien d'original, mais quelque chose de coquet et sans prétention pourtant, et de reprises heureuses.

Le rideau se lève; (où sommes-nous?) Voyons. La scène représente deux rues qui se croisent carrément; à droite, l'angle est occupé par une maison à balcon tournant; à gauche par une hôtellerie, car aujourd'hui on lit: *Ici on loge à la nuit*. Premier indice, l'action se passe en France.

Doucement, n'allons pas si vite. Si notre mémoire est fidèle, on parle français dans le *Barbier* et la scène se passe en Espagne! Dans *Lucie*, même langue et l'action est en Ecosse! Dans *Robert*, c'est en Sicile! Dans les *Martyrs*, c'est en Arménie, etc., etc.

Diable! le cas est embarrassant.... Mais j'y suis, (je ne sais ce que je parle ou ailleurs! Si du moins nous savions en quelle ville! Examinons les costumes. C'est dans une ville qui possède: un tuteur grondeur et jaloux, une pupille *dont le cœur ne demande qu'à aimer* et autre tout autre que son tuteur; deux amoureux, un rodeur la nuit sous les fenêtres de leur belle, un valet fripon et voleur, un imbécile sans prix qui vole pour satisfaire son estomac aux dépens de sa conscience, enfin des rues étroites, des maisons mal famées, des coins sombres et le guet! Eh! pardieu, voici qui ressemble terriblement à la ville que vous avez et que je n'ose vous nommer. Cette heureuse cité, c'est celle que vous habitez.... à moins que ce ne soit celle que vous n'habitez pas. C'est même fort probable, donc concluons: ville inconnue, reconnu là-bas.

Quant à l'époque, nous sommes bien moins embarrassé. Le tuteur et sa gouvernante sont de l'époque de Jean-Jacques. Gille en est aussi à peu près. Isabelle la pupille en est un peu moins encore. Mais Crispin n'en est plus et nous rappelle l'époque du célèbre Dominique, l'auteur et connu de l'à-propos suivant. Le grand roi Louis XIV, l'ayant admis à l'honneur d'assister à son dîner, dit à l'un de ses gentilshommes: "Passez ce plat de perdreaux à Dominique.—Quoi, sire! riposta le bouffon des Italiens; et le plat aussi?" Notez que le plat était en vermeil.

Mais, pour en revenir à notre sujet, le costume de Léandre est presque du consulat, celui de Valentin est de la forme dite à l'américaine. Nous avons donc le choix entre l'an de grâce 1660 et 1802. C'est une bagatelle de 140 ans environ! Mais enfin, nous sommes fixé sur le lieu de cette longue et pénible recherche et nous pouvons lotterait ainsi notre découverte: 0

Plus matinale que la matinale alouette, Isabelle s'échappe de la maison pour respirer l'air pur de l'aube. Frais minois, de la poudre, un *assassin* auprès des lèvres, des yeux fripons, voilà son portrait. La pauvre enfant étouffe sous la surveillance de son tuteur et sous le poids de ses dix-sept ans. Voyez son embarras; elle a deux amoureux; lequel choisir? Valentin est si tendre dans son habit bleu! Le beau Léandre est si vaillant dans son habit vert galonné d'or! Tandis qu'elle chante ses tourments, ses incertitudes, Javotte lui rappelle son grôlier et la triste Isabelle rentre dans sa prison.

Mais la lucarne de l'hôtellerie s'entrouvre; deux bras s'étirent à travers l'étroite ouverture et une face blême de pierrot surgit enfin. Infortuné Gille! tu pleures et tu bâilles la faim; en vain tu cherches à distraire ton estomac avec des airs de mutron. Rien n'y fait, pas même le proverbe: *Qui dort, dine!*

A peine Gille a-t-il refermé son étroite fenêtre qu'Isabelle apparait au balcon, et au même instant survient Valentin, qui entame avec elle un entretien bleu-tendre. Mais qui vient de l'autre côté? C'est un rival, c'est Léandre! Quel affreux malheur s'ils s'apercevaient tous deux! Aussi la prudente Isabelle dit à Valentin: Cher Valentin,

> Allez voir là-bas
> Si quelqu'un ne vient pas.

Et l'imbécile y va, laissant la place vide! Bientôt il revient dire que personne ne viendra et la rusée éloigne Léandre à son tour en lui disant aussi: Cher Léandre,

> Allez voir là-bas
> Si quelqu'un ne vient pas.

Et de deux! Puis piquée au jeu, lors du retour de Léandre, elle trouve le moyen de les faire rester chacun dans leur rue, et la voilà coquetant à droite et à gauche, jusqu'à ce que la voix grandiose de Cassandre la force à rentrer encore.

Celui-ci querelle son valet Crispin et pour ne pas lui payer le reste de ses gages, le chasse en l'accusant de lui avoir volé.... un verre de vin. Or, comme le maître fourbe a ses raisons pour éviter dame justice, il dissimule et, chassé par son maître, cherche le moyen de se venger de lui. Presqu'au même instant il apprend que son maître est en marche pour vendre une pendule de prix. Voilà son affaire, voler la pendule; mais, hélas! comment! Rentrer dans la maison où il est connu, impossible. Ah! s'écrie-t-il, avec un véritable désespoir:

> Sans les réverbères
> Sans les commissaires,
> Quels bons coups on ferait!

Crispin, mon bon ami, vous oubliez qu'il y a un Dieu pour les amoureux, qui sont aussi des voleurs, d'après vous et bien d'autres. En pourriez-vous douter puisqu'il vous envoie Gille, votre vieille connaissance, voleur et gourmand, qui vient vous demander six sous à emprunter et auquel vous offrez douze louis à gagner! Le pauvre diable a bien quelques scrupules pour la forme, mais bast! *Ventre affamé n'a pas d'oreilles;* partant, la conscience se tait; puis Crispin et Gille disparaissent dans une maison mal-famée qui tient à celle de Cassandre; et voilà grâce aux cheminées mitoyennes, notre Gille à l'œuvre.

Le vieux tuteur, auquel son ami Pancrace, l'usurier, a promis huit cents francs de sa pendule, sort pour les aller chercher, et pendant son absence Gille fait son coup et qui, plus est, au même instant, Léandre survient et enlève Isabelle. Valentin arrive juste à temps pour voir fuir son infidèle, sans pouvoir reconnaître le ravisseur. Et Javotte de crier, au voleur! lorsque celui-ci est loin, et Cassandre d'être, à son retour, à demi étranglé par la gouvernante qui croit tenir son voleur! Bref, le vieil avare apprend à la fois le double enlèvement, et comme bien vous pensez, c'est la dot de sa pupille qu'il regrette le plus, car il voulait l'épouser lui-même. Quant aux écus de Pancrace, il les a dans sa poche et saura bien s'arranger de manière à ne pas les rendre.

Cependant Léandre et Valentin ont appris que leur costume est connu et se trouveraient dans le plus grand embarras si le Dieu des voleurs, par l'entremise de Sauvage, l'auteur du *libretto*, ne les envoyait l'un à l'autre. Ils s'entendent vite; grâce à la nécessité et à un cabaret voisin, ils échangent habits et chapeaux. Seulement Gille a profité de l'occasion pour se griser aux frais de Léandre et quand il revient l'univers lui paraît couleur de rose. Alors il rencontre Valentin, l'amoureux bleu, qui l'instant d'auparavant consultait Crispin sur la figure, le nom, la famille du ravisseur, dont il ne connait que l'habit. A quoi Crispin, qui ne connait que Gille et la pendule, reste quelque peu étonné et dans un a-parté comique trace ainsi la généalogie de Gille.

D'une mère anonyme et d'un père inconnu
L'enfant un beau matin en ce monde est venu.

Donc Valentin, croyant reconnaître le ravisseur dans la personne de Gille, lui parle de son vol et l'ivrogne prend l'amoureux pour un confrère; il lui conte donc tous les détails de son exploit, mais comme il ne nomme point le pendule, l'infortuné Valentin applique tout à son infidèle et il en devient plus bleu que jamais.

Cependant le commissaire et le guet mandés par Cassandre et Pancrace surviennent, et les voleurs sont arrêtés dans la personne de leurs habits. Alors explication plus embrouillée que jamais causée par le changement de costume, lorsque tout à coup dans Léandre, l'usurier Pancrace reconnait son fils qu'il voulait faire coffrer pour ses fredaines. Alors les deux voleurs tombent aux genoux de Cassandre et le tirant tour à tour lui font exécuter un continuel mouvement de va-et-vient, qui se termine enfin par l'arrivée de Crispin, qui restitue pupille et pendule, à condition d'un pardon général, y compris le sien.

Vous vous imaginez peut-être connaître maintenant la pièce; erreur, ami lecteur, erreur des plus grandes! Ce qu'il faut entendre, ce qu'il faut voir surtout, ce sont les lazzis perpétuels, ce sont les pantomimes grotesques des acteurs. Là vous voyez la sémillante Isabelle singer de la manière la plus charmante le chant des grandes chanteuses et se livrer à toute sa désinvolture. Jugez des scènes comiques par celle-ci.

Lorsque Léandre vient enlever Isabelle, la coquette, déjà hors de la maison, notez le bien, s'en défend encore et chante un air *con bravura*; puis elle se trouve mal. Léandre, un genou sur son cinque, soutient la belle assise sur l'autre genou. Puis, tirant son éventail, il lui donne de l'air. Tout-à-coup Isabelle s'élance vers la rampe.... pour venir donner l'*ut de poitrine* oublié dans sa dernière fioriture, puis retombe aux bras de Léandre.

—Dimanche nous a gratifié de deux nouveaux vaudevilles, l'un intitulé: LORD SPLEEN; à cela au son titre portera malheur, il ennuie passablement et nous n'y avons rien remarqué que l'exagération de mauvais goût, apportée par M. Chol dans tout son rôle.

L'autre vaudeville s'appelle: *Une fille terrible*, et celui là restera comme souvenir d'un joyeux et franc succès. Mme Sage est une charmante et ravissante pensionnaire qui n'a que son âge, 16 ans, une véritable espiègle. Mathieu a été parfait comme en ses beaux jours, et hier a été un de ses meilleurs. Quant à Mme Foignet, le rôle de Mme. Dumoulin a été pour elle un véritable triomphe et elle a dû répéter son grand air de la *Juive*, que plusieurs spectateurs demandaient une troisième fois! Mme. Foignet a soutenu sa réputation et pleinement justifié ce que nous annoncions de sa valeur comique. L'emploi des Flore sera son grand élément de succès, et il est impossible d'être plus désopilante que dans ce rôle de la sensible charcutière, la veuve Cochonet dite Dumoulin. A elle principalement a été dû le succès fou de ce vaudeville du dimanche; les rires ont empêché le public de sentir le froid piquant qui pénétrait dans la salle. La Direction y comptait probablement, car elle avait négligé de faire allumer les poêles.

Ne comptez pas que nous vous rendions compte d'*Une fille terrible*; la pièce est si bouffonne que notre cuirasse de critique n'y a pas tenu et, comme le public, nous avons pendant une grande heure ri constamment, mais ri aux larmes. La main nous en tremble encore, rien qu'en y songeant.

JACQUES DE R....

FEUILLETON.

SUITE DES

Mémoires d'Outre-Tombe

MORT DU GENERAL FOY.—LA LOI DE JUSTICE ET D'AMOUR.—LETTRE DE M. BENJAMIN CONSTANT.—J'ATTEINS AU PLUS HAUT POINT DE MON IMPORTANCE POLITIQUE.—ARTICLE SUR LA FETE DU ROI.—RETRAIT DE LA LOI SUR LA POLICE DE LA PRESSE.—PARIS ILLUMINE.—BILLET DE M. MICHAUD.

Le général Foy et le député Manuel moururent et enlevèrent à l'opposition de gauche ses premiers orateurs. M. de Serre et Camille Jordan descendirent également dans la tombe. Jusque dans le fauteuil de l'Académie, je fus obligé de défendre la liberté de la presse contre les larmoyantes supplications de M. de Lally-Tolendal. La loi sur la police de la presse que l'on appela la loi de *justice et d'amour* dut principalement sa chute à mes attaques. Mon opinion sur le projet de cette loi est un travail historiquement curieux, j'en reçus des compliments parmi lesquels deux lettres sont singulières à rappeler.

"Monsieur le vicomte,

"Je suis sensible aux remerciments que vous voulez bien m'adresser. Vous appelez obligeance ce que je regardais comme une dette, et j'ai été heureux de la payer à l'éloquent écrivain. Tous les vrais amis des lettres s'associent à votre triomphe et doivent se regarder comme solidaires de votre succès. De loin comme de près, j'y contribuerai de tout mon pouvoir, s'il est possible que vous ayez besoin d'efforts aussi faibles que les miens.

"Dans un siècle éclairé comme le nôtre, le génie est la seule puissance qui soit au-dessus des coups de la disgrâce; c'est à vous, monsieur, qu'il appartient d'en fournir la preuve vivante à ceux qu'a s'en réjouissent comme à ceux qui ont le malheur de s'en affliger.

"J'ai l'honneur d'être, avec la considération la plus distinguée, votre, etc., etc.

"ETIENNE.

"Paris, ce 5 avril 1827."

"J'ai bien tardé, monsieur, à vous rendre grâce de votre admirable discours. Une fluxion sur les yeux, des travaux pour la Chambre, et plus encore les épouvantables séances de cette Chambre, me servent d'excuse. Vous savez d'ailleurs combien mon esprit et mon âme s'associent à tout ce que vous dites et sympathisent avec tout le bien que vous essayez de faire à notre malheureux pays. Je suis heureux de réunir mes faibles efforts à votre puissante influence, et le délire d'un ministère qui tourmente la France et voudrait la dégrader, tout en m'inquiétant sur ses résultats prochains, me donne l'assurance consolante qu'un tel état de choses ne peut se prolonger. Vous aurez puissamment contribué à y mettre un terme, et je mérite un jour qu'on place mon nom bien après le vôtre dans la lutte qu'il faut soutenir contre tant de folie et de crime, je m'estimerai bien récompensé.

"Agréez, monsieur, l'hommage d'une admiration sincère, d'une estime profonde et de la plus haute considération.

"BENJAMIN CONSTANT.

"Paris, ce 21 mai 1827."

C'est au moment dont je parle que j'arrivai au plus haut point de mon importance politique. Par la guerre d'Espagne j'avais dominé l'Europe; mais une opposition violente me combattait en France; après ma chute, je devins à l'intérieur le dominateur avoué de l'opinion. Ceux qui m'avaient accusé d'avoir commis une faute irréparable en reprenant la plume étaient obligés de reconnaître que je m'étais formé un empire plus puissant que le premier. La jeune France était passée tout entière de mon côté et ne m'a pas quitté depuis. Dans plusieurs classes industrielles, les ouvriers étaient à mes ordres, et je ne pouvais plus faire un pas dans les rues sans être entouré. D'où me venait cette popularité? de ce que j'avais connu le véritable esprit de la France. J'étais parti pour le combat avec un seul journal, et j'étais devenu le maître de tous les autres. Mon audace me venait de mon indifférence: comme il m'aurait été parfaitement égal d'échouer, j'allais au succès sans m'embarrasser de la chute. Il ne m'est resté que cette satisfaction de moi-même, car que fait aujourd'hui à personne une popularité passée et qui s'est justement effacée du souvenir de tous?

La fête du roi étant survenue, j'en profitai pour faire éclater une loyauté que mes opinions libérales n'ont jamais altérée. Je fis paraître cet article:

"Encore une trêve du roi!

"Paix aujourd'hui aux ministres!

"Gloire, honneur, longue félicité et longue vie à Charles X! c'est la Saint-Charles!

"C'est à nous surtout, vieux compagnons d'exil de notre monarque, qu'il faut demander l'histoire de Charles X.

"Vous autres, Français qui n'avez point été forcés de quitter votre patrie, vous qui n'avez reçu un Français de plus que pour vous soustraire au despotisme impérial et au joug de l'étranger, habitans de la grande et bonne ville, vous n'avez vu que le prince heureux: quand vous vous pressiez autour de lui, le 12 d'avril 1814; quand vous touchiez en pleurant d'attendrissement des mains sacrées, quand vous retrouviez sur un front ennobli par l'âge et le malheur toutes les grâces de la jeunesse, comme on voit la beauté à travers un voile, vous n'aperceviez que la vertu triomphante, et vous conduisiez le fils des rois à la couche royale de ses pères.

"Mais nous, nous l'avons vu dormir sur la terre, comme nous sans asile, comme nous proscrit et dépouillé. Eh bien! cette bonté qui vous charme était la même; il portait le malheur comme il porte aujourd'hui la couronne, sans trouver le fardeau trop pesant, avec cette bénignité chrétienne qui tempérait l'éclat de son infortune, comme elle adoucit l'éclat de sa prospérité.

"Les bienfaits de Charles X s'accroissent de tous les bienfaits dont nous ont comblé ses aïeux: la fête d'un roi très chrétien est pour les Français la fête de la reconnaissance: livrons-nous donc aux transports de gratitude qu'elle doit nous inspirer. Ne laissons pénétrer dans notre âme rien qui puisse un moment rendre notre joie moins pure! Malheur aux hommes........! Nous allions violer la trêve! Vive le roi!"

Mes yeux se sont remplis de larmes en copiant cette page de ma polémique, et je n'ai plus le courage d'en continuer les extraits. O mon roi! vous que j'avais vu sur la terre étrangère, je vous ai revu sur cette même terre où vous alliez mourir! Quand je combattais avec tant d'ardeur pour vous arracher aux mains qui commençaient à vous perdre, jugez, par les paroles que je viens de transcrire, si j'étais votre ennemi, ou bien le plus tendre et le plus sincère de vos serviteurs. Hélas! je vous parle, et vous ne m'entendez plus!

Le projet de loi sur la police de la presse ayant été retiré, Paris illumina. Je fus frappé de cette manifestation publique; pronostic mauvais pour la monarchie; l'opposition avait passé dans le peuple, et le peuple, par son caractère, transforme l'opposition en révolution.

La haine contre M. de Villèle allait croissant; les royalistes, comme au temps du *Conservateur*, étaient redevenus, derrière moi, constitutionnels: M. Michaud m'écrivait:

"Mon honorable maître,

"J'ai fait imprimer hier l'annonce de votre ouvrage sur la censure; mais l'article, composé de deux lignes, a été rayé par MM. les censeurs. M. Capel vous expliquera pourquoi nous n'avons pas mis de blancs ou de noirs.

"Si Dieu ne vient à notre secours, tout est perdu; la royauté est comme la malheureuse Jérusalem entre les mains des Turcs, à peine ses enfans peuvent-ils en approcher: à quelle cause nous sommes-nous donc sacrifiés!

"MICHAUD."

IRRITATION DE M. DE VILLELE.—CHARLES X VEUT PASSER LA REVUE DE LA GARDE NATIONALE AU CHAMP-DE-MARS.—JE LUI ECRIS MA LETTRE.

L'opposition avait enfin donné de l'irascibilité au tempérament froid de M. de Villèle, et rendu despotique l'esprit malfaisant de M. de Corbière. Celui-ci avait destitué le duc de Liancourt de dix sept places gratuites. Le duc de Liancourt n'était pas un saint, mais on trouva en lui un homme bienfaisant, à qui la philanthropie avait décerné le titre de *vénérable*; par le bénéfice du temps de vieux révolutionnaires ne marchent plus qu'avec une épithète comme les dieux d'Homère: c'est toujours le respectable M. tel, c'est toujours l'inflexible citoyen tel, qui, comme Achille, n'a jamais mangé de *bouillie* (a-chylos). A l'occasion du scandale arrivé au convoi de M. Liancourt, M. de Semonville nous dit, à la Chambre des pairs: "Soyez tranquilles, messieurs, cela n'arrivera plus; je vous conduirai moi-même au cimetière."

Le roi, au mois d'avril 1827, voulut passer la revue de la garde nationale au Champ-de-Mars. Deux jours avant cette fatale revue, poussé par mon zèle et ne demandant qu'à mettre bas les armes, j'adressai à Charles une lettre qui lui fut remise par M. de Blacas et dont il m'accusa réception par ce billet:

"Je n'ai pas perdu un instant, monsieur le vicomte, pour remettre au roi la lettre que vous m'avez fait l'honneur de m'adresser pour Sa Majesté; et si elle daigne me charger d'une réponse, je ne mettrai pas moins d'empressement à vous la faire parvenir.

"Recevez, monsieur le vicomte, mes complimens les plus sincères.

"BLACAS D'AULPS."

Ce 27 avril 1827, à 1 heures après midi.

AU ROI.

"Sire,

"Permettez à un sujet fidèle, que les momens d'agitation retrouveront toujours au pied du trône, de confier à Votre Majesté quelques réflexions qu'il croit utiles à la gloire de la couronne comme au bonheur et à la sûreté du roi.

"Sire, il n'est que trop vrai, il y a péril dans l'Etat; mais il est également certain que ce péril n'est rien si on ne contrarie pas les principes mêmes du gouvernement.

"Un grand secret, Sire, a été révélé: vos ministres ont eu le malheur d'apprendre à la France que ce peuple que l'on disait ne plus exister était tout vivant encore. Paris, pendant deux fois vingt-quatre heures a échappé à l'autorité. Les mêmes scènes se répètent dans toute la France: les factions n'oublieront pas cet essai.

"Mais les rassemblemens populaires, si dangereux dans les monarchies absolues, parce qu'elles sont en présence du souverain même, sont peu de chose dans la monarchie représentative, parce qu'elles ne sont en contact qu'avec des ministres ou des lois. Entre le monarque et les sujets se trouve une barrière qui arrête tout: les deux Chambres et les institutions publiques. En dehors de ces mouvemens, le Roi voit toujours son autorité et sa personne sacrée à l'abri.

"Mais, Sire, il y a une condition indispensable à la sûreté générale, c'est d'agir dans l'esprit des institutions: une résistance de votre conseil à cet esprit rendrait les mouvemens populaires aussi dangereux dans la monarchie représentative qu'ils le sont dans la monarchie absolue.

"De la théorie je passe à l'application:

"Votre Majesté va paraître à la revue: elle y sera accueillie comme elle le doit; mais il est possible qu'elle entende au milieu des cris de *vive le Roi!* d'autres cris qui lui feront connaître l'opinion publique sur ses ministres.

"De plus, Sire, il est faux qu'il y ait à présent, comme on le dit, une faction républicaine, mais il est vrai qu'il y a des partisans d'une monarchie illégitime: or, ceux-ci sont trop habiles pour ne pas profiter de l'occasion et ne pas mêler leurs voix le 29 à celle de la France pour donner le change.

"Que fera le roi? cédera-t-il ses ministres aux acclamations populaires? Ce serait tuer le pouvoir. Le roi gardera-t-il ses ministres? ces ministres feront retomber sur la tête de leur auguste maître toute l'impopularité qui les poursuit. Je sais bien que le roi aurait le courage de se charger d'une douleur personnelle pour éviter un mal à la monarchie; mais on peut, par le moyen le plus simple, éviter ces extrémités; permettez-moi, Sire, de vous le dire: on le peut en se renfermant dans l'esprit de nos institutions: les ministres ont perdu la majorité dans la chambre des pairs et dans la nation: la conséquence naturelle de cette position critique est leur retraite. Comment, avec le sentiment de leur devoir, pourraient-ils s'obstiner, en restant au pouvoir, à compromettre la couronne? En mettant leur démission aux pieds de Votre Majesté, ils calmeront tout, ils finiront tout: ce n'est pas le roi qui cède, ce sont les ministres qui se retirent d'après tous les usages et tous les principes du gouvernement représentatif. Le roi pourra reprendre ensuite parmi eux ceux qu'il jugera à propos de conserver: il y en a deux que l'opinion honore, M. le duc de Doudeauville et M. le comte de Chabrol.

"La revue perdrait ainsi ses inconvéniens, et ne serait plus qu'un triomphe sans mélange et la nation s'achèvera en paix au milieu des bénédictions répandues sur la tête de mon roi.

"Sire, pour avoir osé vous écrire cette lettre, il faut que je sois bien persuadé de la nécessité de prendre une résolution, il faut qu'un devoir bien impérieux m'ait poussé. Les ministres sont mes ennemis, je suis le leur, je leur pardonne comme chrétien; mais je ne leur pardonnerai jamais comme homme, dans cette position, je n'aurais jamais parlé au roi de leur retraite, s'il n'y allait du salut de la monarchie.

"Je suis, &c. "CHATEAUBRIAND."

CHATEAUBRIAND.

(*A continuer.*)

COMMERCIAL.

NOUVELLE-ORLEANS.

SAMEDI SOIR, 1er DECEMBRE 1849.

Le mauvais temps a entravé les affaires sur le marché au coton, les ventes de la journée n'ont été que de 1,500 balles à des prix fermes—Middling @ good middling, 10⅝ @ 10½, cts la lv.

Environ 200 boucauts de sucre ont été vendus aux anciens prix; 600 barils de mélasse ont changé de mains de 20¼ @ 20½ cts le gallon.

Le marché à la farine a été plat—Environ 2,000 sacs de maïs ont été faits à 50 cts le boisseau.

Les provisions sont lourdes—Quelques lots de whiskey ont été vendus à 22 et 22¼ cts le gallon.

Le change est le même—Le fret n'a pas varié.

MARIE jeudi 29 courant, par Mgr. l'Evêque Blanc, M. J. L. E. BLANC, à Mademoiselle VIRGINIA, fille de l'honorable H. A. BULLARD, tous deux de cette ville.

Décédé hier à huit heures A. M. JEAN HENRY LOLAN, membre actif de la troisième compagnie du Bataillon d'Artillerie. Ses amis et connaissances, ainsi que les membres du Bataillon, sont invités à assister à son enterrement qui aura lieu ce jour à trois heures et demie P. M. Le convoi partira de l'arsenal.

Décédée hier soir, à l'âge de 10 mois, MARIE-BLANCHE LLADO, fille de Joseph Llado et d'Emma Charbonnet, son épouse. Les amis et connaissances de la famille sont priés d'assister aux funérailles, qui auront lieu cette après-midi à quatre heures. Le corps est exposé rue Condé, entre Ste-Anne et Dumaine, No. 27.

☞ La convention médicale des médecins licenciés de l'Etat aura lieu aujourd'hui à midi, à l'Ecole de Médecine, rue de la Commune, conformément à une résolution adoptée lors de la dernière séance. S. W. DATTON.

Fabrique de Moutarde creole Louisianaise.

(*La seule permanente depuis* 1833)

RUE ST-LOUIS, No. 146.

Le soussigné informe sa nombreuse clientelle, et le public en général, qu'ayant augmenté son matériel de manutention, il est à même de remplir tous les ordres qui lui seront adressés de la ville, de la campagne, ou du dehors.

Les personnes tenant restaurant, pension ou groceries, trouveront des conditions libérales en s'adressant à sa fabrique. Il recommande plus que jamais à tous ceux qui ont l'intention de consommer de ses produits qui se vendent par les rues, de faire attention à son cachet noir portant: *Moutarde creole* et à son étiquette verte surmontée d'un aigle.

Le soussigné fait savoir également qu'ayant chez lui un des premiers manipulateurs-parfumeurs de France, il fabrique tous les objets de PARFUMERIE, et savons de toilette, aux prix de Paris.

On prépare aussi et consciencieusement, les principaux MEDICAMENTS d'après F. V. RASPAIL.

Un atelier de LITHOGRAPHIE pourvu de bons dessinateurs, écrivains et pressiers, est joint à l'établissement ou sera exécuté avec soin, célérité, et à des prix modérés, tous les ouvrages généralement quelconques qui ressortent de cet art.

L. EVEN.

N. B.—Un homme sobre et bien recommandé trouvera un emploi avantageux pour colporter les produits de la fabrique. 3 déc

Marchandises par Colis. GAMBLE & BOYLE,

9, RUE BIENVILLE,

VIENNENT de recevoir par les navires Berlin, Suzan Lord, Carnatic et Joe Badger de Liverpool, un assortiment complet des marchandises suivantes qu'ils offrent à vendre à des conditions libérales—

Impériales 4¼.
Platilles 4¼ et 7⅛.
Toiles de Russie pour draps de lits.
Linons Victoria et Bishop.
Lacets en fil.
Casimir laine, fantaisie.
do noirs, bleus et fantaisie.
Damassés 4¼
Nappes et serviettes damassées en fil, article supérieur.
Coton en bobines, mouchoirs, lastings, etc., et plusieurs autres marchandises convenables pour les marchés américains et mexicains.
2 déc—6

PEINTRE.
A. C. JAUME,

Peintre de portraits et professeur de dessin.

Leçons à son atelier de 8 1½ à 8 heures du matin. Leçons en ville.

RUE ROYALE, 212. 29oct—1an

Le soussigné prie les personnes qui lui doivent de ne payer par la suite qu'entre les mains de M. PICOTTE, son ancien associé, au No 10, rue Bienville.

Il prie aussi celles à qui il pourrait devoir, de présenter immédiatement leurs comptes au même pour en toucher le montant.

24 nov—4 DENIS COUTEAUD.

LISTE MARITIME.

[illegible] de la Nouvelle-Orléans.

—EXPEDIES.—

Barque Tacon, Perrett, pr Barcelone.
Goelette Chop'la, Grierson, pr Apalachicola.
Tallahassee, Saunders, pr St Marks.
Dora, Boghich, pr Pensacola.
Home, Oliver, pr Aransas Bay.

—ARRIVES.—

Navire Metoka, Sampson, de Livourne.
Buena Vista, Linhall, du Havre.
Avalanche, Hawkins, de New York.
Emblem, Cassell, de Marseille.
Barque Avon, Castor, de Waldoboro.
Emma Lincoln, Bartlett, de Thomaston.
Millbridge, Butler, de la Havane.
Tyringham, Hawes, de New York.
Brick Presto, de Bordeaux.
Salvador, Bajet, de Barcelone.
J R Long, Long, de Thomaston.
Mount Vernon, Dunny, de Kingston.
Telegraph, Young, de Pile Rattan.
Goelette Ira Bliss, Young, de New-York.
Rebecca & Frances, Nicholson, de Mobile.
Maria Louisa, Stevens de la Côte.
Dorothy, Wilkins, de la Côte.

—STEAMERS.—

Montgomery, Bates, de Princeton.
Bulletin, Church, de Memphis.
Grand Turk, Robards, de St Louis.
Gant, Moore, de Monroe.
Jim Gilmer, McKinney, de Shreveport.
Rockaway, Thompson, de Shreveport.
Chalmette, Thomasson, de Lafourche.
E A Ogden, Ketchum, des Attakapas.
Princess, Fairchild, de Bayou Sara.
Rio Grande, Gordon, de Shreveport.
Bride, Hadlock, de Lafoure.
Latona, Hunt, de Yazoo City.
Griffin Yeatman, Williams, de St Louis.
Martha Washington, Irwin, de St Louis.
Iseita, Green, de Cincinnati.
Texas, Claiborne, de Louisville.
Bunker Hill No 3, Miller, de Louisville.

Chargement du navire Buena Vista, venant du Havre.

2 colis marchandises F c Ducongé—4 do do Watt & De Boulay—4 caisses vin rouge—50 paniers vin J B Baylle & Co—2 colis marchandises Jules Louvrier—1 do do L Mulhen—5 do do L Jeannet—50 paniers vin C Barka—100 caisses do L Bush & Co—9 do do Jno Megger—45 paniers do Theo Pinet & Co—4 colis marchandises M Bienvenu—1 do do D Hincks—2 do do A Peychaud—3 do do Harbogh & Febranback—2 do do A Tyer—2 do do E Bregenzer—175 paniers vin Loreilhe & Co—1 colis marchandises Wm Mure—5 do do E Burthe—4 do do Janin—1 do do Th Allent—2 do do Dufour Williamson & Co—2 do do C Schneider—1 do do Chassaud & Boulanger—9 do do Lavie 16 do do H de Goer & Riffler—1 co do J Derasse 1 do do J A Lockhart—1 do do Pichou—1 do do Bailly Blanchard & Co—4 do do F Duhamel—1 do do Quemad—4 do do J Baudin—7 do do 125 paniers vin F Bouie—25 colis marchandises T Medley & Co—46 paquets d'osier F Fouis—400 damejeannes 1 colis marchandises, 34 caisses sardines A Moiser—1 colis marchandises A Humpel—14 do do F J Chappelbach & Co—1 do do C J Buddecke & Co—5 do do, 4 paniers F Honold—1 colis marchandises P Tricou—7 do do Lorne & Frois—5 do do B Durand—13 do do F St Cyr—3 do do J Menard—6 do do North Bruthers—6 do do Pinard & Rey—3 do do A Barraud—8 do do Capt Lionett—2 do do Leblanc—9 do do E Fabre—gnette Sle & Marra—1 do do Lafieve—1 do do Cesta & Co—1 do do B Marigny—1 do do RD Panis—1 do do J Kapp & Co—1 do do J Tabour fréres—2 do do Leverrier—1 do do Moulou & Dandel—4 do do Paquier Frères—4 do do Henderson & Gaines—1 do do Léon frères—3 do do David & Mayer—3 do do J Moreau—3 co do à ordre.

—MEMORANDA.—

BOSTON, 24 novembre—Expédiée, barque Howes, pr la Nouvelle Orléans.

BALTIMORE, 24 nov—Expédié, navire Mary Land, Roach, pour la Nlle-Orléans; goelette H A Barling do.

NEW-YORK, 21 novembre.—Expédié, navire Madison, Smith, pour la Nouvelle Orléans.—23, expédie, Toronto, rarkes, do, barque Pacific, Sawyer, do—Barque Mayflower, Johnson, do.

LIGNE DE CUNARD.

D'ANGLETERRE.

Canada, pour New York......le 17 Novembre

D'AMERIQUE.

Canada, de New York......le 12 Décembre

☞ Le brick PRESTO, venant de Bordeaux, est en déchargement vis-à-vis la rue Dumaine. Les consignataires sont requis de faire recevoir leurs marchandises sur la Levée.

Les marchandises dont les permis n'auront point été obtenus dans le délai de cinq jours, seront envoyées dans les magasins publics aux frais et risques de leurs consignataires respectifs.

Le capitaine et le consignataire du brick Presto, ne seront responsables d'aucune dette contractée par l'équipage dudit brick.

3 déc—6t G. M. LUCAS, 30, Bienville

EAU DE VIE 10½ et 20½ A. L. Bienvile.
do do 20½, 12¼ et 13½, J. Durand,
do do 9¼ J. J. Durand, 1846,
do do 10½, 12¼ A de Mondose,
do do Jean-Louis, 1825,
do do 5¼, 10¼ Jean-Louis, 1811,
do do 10¼, 20¼ J. Durand & Co, La Rochelle,
do do 10¼, 10¼ Maglory, 1846
do do 15¼, 10¼ J. Cassany & Fils.

En débarquement du navire Presto, venant de Bordeaux, et à vendre par

3 déc J. & J. TARDOS, 31, Vieille Levée.

ABSINTHE—10 caisses absinthe Suisse;
4 caisses sardines, grandes boit s
4 do do demi do
4 do do quarts do

En débarquement du navire Presto, venant de Bordeaux, et à vendre par

3 déc J. & J. TARDOS, 31, Vieille Levée.

Citrons

200 [illegible] citrons, reçus et à vendre par BERNARD TURPIN, encanteur, 3 déc No 20, Vieille Levée.

HUILE DE BALEINE—2,000 gallons huile blanche et naturelle, pour l'hiver, à vendre par J. W. STANTON & Co, 3 déc encoignure Magazine et Lafayette

BLANC DE BALEINE—50 caisses blanc de baleine assorti, de New Bedford, marque de J. Howand & Co, à vendre par J. W. STANTON & Co, 3 déc encoignure Magazine et Lafayette

EN débarquement du navire Emblem, venant de Marseille:

50 caisses Cornichons, 50 do. variantes de fruits au vinaigre; 50 caisses de Capres capotes, 50 caisses Olives verdales 25 caissons Eau-verte; 25 caissons Maraschino A vendre par DOMINIQUE LANATA, 3 déc 9—10, rue Jefferson.

EN débarquement du brick San J. Baptista, venant directement de Gênes

300 caisses vermicelli, qualité extra, A vendre par DOMINIQUE LANATA, 3 déc 9—10, rue Jefferson.

EN debarquement du navire Massachusetts de Bordeaux—220 futailles eau de vie Godard Marquet, Martel et Lafontaine; 45 barriques vin rouge Quinsac et Queyrie, 176 caisses de St. Julien, 45 do vin blanc Ch. Yquem et Barsac; 20 do sauge sardines, à vendre par EUG. ROCHEREAU & Co, 3 déc—6 17 et 19, rue St-Louis.

COUVERTURES MERINOS — 10 caisses 10¼, 11¼ et 12¼ couvertures supérieures, venant d'arriver, et à vendre par McDOWELL & PECK, 3 déc 96, rue Gravier

CHAUX—Chargement du brick Julia Ford—1007 barils, en déchargement, et à vendre par HAYMAN & HOLDEN, 3 déc 98, rue des Magasins.

CHAUX A SUCRE—360 barils Chaux à sucre de Ste-Geneviève et des chutes de Glens, à vendre par HAYMAN & HOLDEN, 3 déc 98, rue des Magasins

FOIN—20 tonneaux foin, par le brick Julia Ford, en déchargement, et à vendre par HAYMAN & HOLDEN, 3 déc 98, rue des Magasins.

CIGARES DE LA HAVANE—Un grand assortiment des meilleures qualités toujours en magasin et à vendre par J. M. CABALLERO, 3 déc 39, Vieille Levée.

CIGARES—50,000 cigares de la Havane, en déchargement de la barque Millaudon, à vendre par J. M. CABALLERO, 3 déc 39, Vieille Levée.

CAFE—40 sacs de la première qualité, en débarquement de la barque Millaudon, à vendre par 3 déc B VALLS, 37 Commune

TABAC—34 balles en debarquement de la barque Millaudon, à vendre par 3 déc B VALLS, 37, Commune

CIGARES DE LA HAVANE—254,000 de toutes les qualités, en débarquement de la barque Millaudon, à vendre par B VALLS, 3 déc 37, rue de la Commune.

EN déchargement du navire Emblem, et à vendre par les soussignés;

150 barils vin de Madère;
150 do vin d'Oporto;
130 barriques vin rouge;
100 barils vin blanc;
100 caisses absynthe Baurajeni et Brunetou;
120 do vin rouge;
30 do eau de fleurs d'oranger;
50 do salaisons assorties;
100 paniers bouteilles vides 32 onces;
350 do huile d'olive 24 et 18 onces;
200 caisses fruits au jus et à l'eau de vie.

PAUL JUGE Fils & Co, 3 déc—10 47 rue St-Louis

EN débarquement du navire Massachusetts, de Bordeaux, et à vendre par les soussignés.

50 barriques vin rouge, bon ordinaire;
30 barils vin blanc.

PAUL JUGE FILS & Co, 3déc 47, rue St-Louis

EN debarquement du navire Ferriere, du Havre, 800 damejeannes de 1, 2 et 5 gallons, à vendre par PAUL JUGE FILS & Co, 3déc 47, rue St-Louis

MADERE—Imitation Madère, constamment en magasin, à vendre par P. LONGIS, 3déc 47, rue Vieille Levée.

BURGUNDY PORT—60 barils vieux Burgundy Port, solde de la consignation par Apthorp, venu de Marseille, en magasin, à vendre par P. LONGIS, 3déc 47, rue Vieille Levée.

VIEUX WHISKEY—20 barils vieux whiskey, marque "Old Bourbon," en magasin, à vendre par P. LONGIS, 3déc 47, rue Vieille Levée.

HUILE D'OLIVE—306 paniers de 18 bouteilles, de la marque Rocca Cousin.

110 paniers de 24 bouteilles, même marque, importés par Nav. Marico, de Marseille, en magasin et à vendre par P. LONGIS, 3déc 47, rue Vieille Levée.

BORDEAUX—100 barriques Montferrand, en déchargement du brick Presto, de Bordeaux, à vendre par P. LONGIS, 3déc 47, rue Vieille Levée.

BORDEAUX—24 barriques Médoc vin de famille; 25 do St-Emilion; 10 do St Julien, 1844; 10 do Laffitte 1844, 15 caisses Bourg 1846, en magasin, à vendre par P. LONGIS, 3déc 47, Vieille Levée.

BORDEAUX—100 caisses Laffitte 1844; 100 do Château Margaux 1844, 70 do Branne Cantenac 1836; 25 do St-Julien Morin 1841, 25 do Hermitage; 200 do Haut Sauterne Yquem 1846, en magasin et à vendre par P. LONGIS, 3déc 47, Vieille Levée.

CHAMPAGNE—5 paniers Champagne, duc de Montebello, qualité supérieure; 10 do Anne. Eagle, bonne qualité; 25 do Gaston Cap, Alexandre de Villermont, excellente qualité, en magasin et à vendre par P. LONGIS, 3déc 47, Vieille Levée.

ON demande la biographie du jeune ARTISTE qui a parcouru l'Amérique depuis l'âge de 17 ans pour découvrir le système en fer employé avant sa naissance [illegible]

A VENDRE par le soussigné, en débarquement du brick Presto, venant de Bordeaux:

400 barriques vin rouge bon ordinaire.
20 demi barriques vin blanc Haut Sauterne.
1000 caisses vin rouge.
50 caisses vin blanc.
20 quarts de pipe eau de vie de preuve.
10 huitièmes do do do
3déc G. M. LUCAS, 30, Bienville.

EN débarquement du navire William, du Havre, 45 caisses de 100 1½ boîtes sardines, à vendre par EUG. ROCHEREAU & Co, 3 déc 17 & 19, rue St-Louis

Soieries et Cachemires.

REÇU par les derniers arrivages, les articles suivants:

SOIERIES EN COULEUR.

Pouls de soie glacé uni—Gros Grains, de toutes couleurs,
Pouls de soie à raies—Satin à la Reine, uni,
Do do broché, Do do broché,
Do do damassé, Armures de toutes nuances,
Isabelle, nouveau genre—Gros de Naples fantaisie,
Gros de Naples, couleur fantaisie—Satins et moirée Florences, Marcelines.

SOIERIES NOIRES.

Gros Grain damassé, Levantine uni,
Do do à raies et à carreaux, Poult cuite uni,
Do do brochés et unis, Italien do,
Satin à la Reine, Serges,

CACHEMIRES.

Couleurs claires unies, noirs do, do à la mode, à carreaux do, broches de toutes couleurs, Barèges unis et à dessin, cachemires d'Ecosse, Bombasine de toutes les couleurs, alpaccas do do.

Aussi—Mouchoirs batiste, cols do, mantelets do, manteaux, satin, valenciennes, bandes brodées, voilettes, gants, manteaux de fils.

Ces marchandises étant toutes d'importation directe peuvent être vendues à des prix libéraux.

D. H. HOLMES, 3 déc Rue Canal, entre Bourbon et Dauphine

M. J. LEISY, qui restera en Europe, est devenu mon associé depuis le 1er de ce mois. Notre raison sociale sera CHS. RICHARD & LEISY

Nouvelle Orléans, 30 novembre 1849 CHS. RICHARD 1er déc—3 18, rue st Charles.

5 BARILS DE VIANDES qui ont été laissés par erreur sur la Levée, vis-à-vis la rue Jefferson.—Les dits cinq barils ont été pesés dans la grocerie de M. Bianchi, rue Vieille Levée, entre Jefferson et Toulouse. Toutes personnes ayant perdu cette quantité, sont priées de s'y adresser pour les réclamer, moyennant qu'elles payent les frais du présent avis. 1er déc—3f

25 piastres de récompense.

IL a été volé ce matin à mon magasin, une malle noire de 2 pieds 6 pouces de longueur, marquée G. W. Dunbar, Nouvelle Orléans, No. 23, et J. Chatard, No. 3. La dite malle contenait 50 paires de bottines en maroquin couleur verte, bronze et noire. La récompense ci-dessus sera payée à quiconque fera découvrir le voleur et les objets volés, ou moitié de cette somme pour l'un ou l'autre.

1 déc—3 G. W. DUNBAR, 30 rue Douane

SARDINES—50 caisses sardines à l'huile en demi boites, en débarquement du navire Ferriere, venant du Havre, et à vendre par TH BAILLY BLANCHARD & Co, 1 déc 90, rue de la Douane.

TRUFFES—1 caisse en débarquement du navire Ferriere, à vendre par TH BAILLY BLANCHARD & Co, 1 déc 90, rue de la Douane.

CIGARES DE LA HAVANE—60 milliers en débarquement du brick Adams Gray, et en magasin, un grand assortiment de $13 à $30 le millier, à vendre par J. N. RICULFI & Co, 1 déc 17, rue de la Commune

SHERRY et Amontillado de qualité supérieure et d'importation directe, à vendre en quantités à la convenance des acheteurs, par J. N. RICULFI & Co, 1 déc 17, rue de la Commune.

LE soussigné aura toujours en main un approvisionnement de sucre en pain et écrasé, de la raffinerie de Belle-Chasse, à vendre par JUAN Y DE EGANA, 1 déc 47, rue Bienville.

VIN DE CHAMPAGNE.—30 paniers de Champagne "Perrier brand," en grandes et demi-bouteilles, à vendre par DUNTZE & IKEN, 1er déc enc. Royale et Conti

VIN DE CHAMPAGNE.—20 paniers de Champagne crème de bouzy, en débarquement du navire Austerlitz, et à vendre par DUNTZE & IKEN, 1er déc Encoig. Royale et Conti

DIVERS.—Les soussignés ont reçu dernièrement un bon assortiment de cognac, vin rouge et blanc, en caisses et barriques, pâtés truffés, conserves, moutarde Gangouin, anisette, liqueurs supérieures, fruits au jus, fromage de Gruyère, de Neufchâtel etc.

A vendre en gros et en détail par DUNTZE & IKEN, 1er déc Encoig. Royale et Conti

BEURRE DE GOSHEN—10 firquins en déchargement des navires Maid of Orleans et Arkansas, à vendre par E. J. HART & CO, 1er déc 79, Tchoupitoulas

CRANBERRIES—100 colis en déchargement du navire Uriel, et à vendre par E. J. HART & CO, 1er déc 79, rue Tchoupitoulas

HARENGS—40 barils en déchargement du navire Uriel.

CORNICHONS—75 caisses assortis en déchargement du navire Oswego.

CIDRE—50 caisses cidre de champ, 25 caisses bière, 6 barriques do de Philad. phie. A vendre par E. J. HART & CO, 1er déc 79, Tchoupitoulas.

GROSSES BOTTES de terrassiers—100 caisses, 1re qualité, à vendre par FROST & CO, 1déc No. 10, rue des Magasins

CHAPEAUX CIRES—50 douzaines, à vendre par FROST & CO, 1déc No. 10, rue des Magasins

A VENDRE—Trente barils anmaeries nouvellement arrivés et parfaitement garantis bonne qualité.

100 onces essence de rose, première qualité, de Constantinople. S'adresser à DOMINIQUE LANATA, 1 déc 9 et 10, rue Jefferson.

PATE pectorale de Frères, do de Mou de Veau, de Dégenetis; do de Naphé d'Arabie.

Antiglaireux de Guillie,
Purgatif et vomitif de Leroy;
Sirop de Lamouroux et Briant;
Capsules de Raquin et de Mothes;
Chlorure de Brou, de Labarraque;
Poudres de Menier, &c. &c. en débarquement et à vendre par H. BONNABEL, Droguiste, 1er déc 37, Tchoupitoulas, enc. Natchez

A LOUER—Une bonne COUTURIERE, âgée d'environ trente ans. S'adresser à H BONNABEL, 1 déc enc. Natchez et Tchoupitoulas

DROGUERIES—Calomel Barrand livre, Pillules Gleues 1 livre, Morphine, Sulphate et Acétate de Potassium, Sublimé de Iode, Strychnine, Vératrine et Amoniac concentré, à vendre par E. J. HART & CO, 29 nov 79, rue Tchoupitoulas.

COUPEROSE—25 barils, SEL d'Epsom—30 barils, Pate de Jujube, à vendre par E. J. HART & CO., 29 nov 79, rue Tchoupitoulas.

INDIGO—16 surons indigo de Guatemala, en déchargement du navire Maid of Orleans, à vendre par LABORDE & XIQUES, 29 nov 31, rue de la Commune.

RIZ—50 tierçons riz de Charleston, en magasin et à vendre par LABORDE & XIQUES, 29 nov 31, rue Tchoupitoulas.

CIGARES SEVILLANA—Un envoi de Caballeros, Imperiales, Millars, Sevillanas, Media- et Regalias, reçu par le brick Adams Gray, et à vendre par LABORDE & XIQUES, 29 nov 31, rue de la Commune.

MIEL—25 petits barils miel de Cuba, en magasin et à vendre par LABORDE & XIQUES, 29 nov 31, rue de la Commune.

SUCRE—30 caisses sucre blanc de la Havane, en magasin et à vendre par LABORDE & XIQUES, 29 nov 31, rue de la Commune.

FOIN—109 balles foin de l'Ouest, en déchargement du navire Oswego, de New York, à vendre par J. W. STANTON & CO., 29 nov Enc. Magazine et Lafayette.

PAPIER FRANÇAIS—5 caisses papier record, français, à vendre par FDO. DE FUENTES & Co, 29 nov 22 Vieille Levée

HUILE DE PLANIOL—350 paniers grandes bouteilles et 100 paniers demi-bouteilles, à vendre par J. F. BERCIER & Co, 28nov 54, Vieille-Levée.

VIN DE MARSEILLE — 130 barriques vin de Bergasse, à vendre par J. F. BERCIER, 28nov 54, Vieille Levée.

BOUTEILLES VIDES—125 paniers bouteilles vides de 18, 20 et 24 onces, à vendre par J. A. BERCIER, 28nov 54, Vieille-Levée.

Papeterie, Reliure et Impressions. JULIUS JAEHNE,

112, RUE DE CHARTRES, ENTRE LES RUES CONTI ET ST-LOUIS.

RECONNAISSANT du patronage libéral dont il a été l'objet depuis six ans qu'il est dans les affaires, informe ses amis et le public en général, qu'il est maintenant préparé pour remplir tous les ordres de son genre d'affaires, dans le plus bref délai et à des conditions aussi libérales que dans tout autre établissement de la ville. Il rappelle au public qu'il tient la Papeterie de tout genre. Presse à lettres, et fournitures de bureaux, de première qualité: ses relations avec les meilleures manufactures le mettent à même de vendre à aussi bas prix que n'importe quel autre magasin de la ville. Il a en outre pour ordres des ouvriers très capables qui ont déjà exécuté les plus beaux ouvrages faits en ville, ou en impressions, et il prend l'engagement de satisfaire en tous points les personnes qui l'honoreront de leur patronage.

Son STOCK est COMPLET:—Livres de comptabilité, tels que—Grands livres—Journaux—Livres de caisse, main courante, livres d'entrées, de sortie, de ventes, comptes courants—Memento—Reçus et livres de checks.

☞ Il se charge également de faire sur commande de tout espèce de livres sur les patrons et dimensions donnés.

Encriers, cire à cacheter, pains à cacheter, sable, sabliers, gomme élastique, plumes en or et en acier, porte-plumes, canifs, plioirs à papiers, règles, grattoirs, &c. &c., du tout prix et des meilleures qualités. Papier de toute espèce, depuis les plus communs jusqu'aux plus fins.

☞ Les ordres de la campagne seront remplis avec soin et promptitude. 28nov

C. GODIN,

Libraire-Relieur & Papetier.

Rue de Chartres, 133.

VIENT de recevoir par le navire Thomas Wright, un assortiment de papier à Ecolier rayé et non rayé.

Papier à lettres, le timbre aux initiales ou pour la raison de commerce se fait gratis,

Abonnement à l'Echo des Feuilletons,
— au Magasin Pittoresque,
— au Journal la Toilette,
— [illegible]

Et au Cabinet de Lecture $1 par mois et $3 de dépôt payables d'avance.

Registres assortis, cartes à jouer françaises, américaines et espagnoles.

Papier noir et blanc, glacé et frisotté.

Atelier de reliure de luxe et ordinaire.

Spécialité pour reliure de musique et albums.

15 oct

J. U. LAVILLEBEUVRE, [illegible]

Banque du Canal.

Nouvelle-Orléans, 9 novembre 1849.

LES actionnaires sont par le présent informés que l'élection annuelle des directeurs de cette institution aura lieu lundi, 10 décembre prochain, dans le local de la Banque, de dix à deux heures P. M. SAM. C. BELL, 10 nov—3 p. s. Caissier

AGENCE DE LA COMPAGNIE D'ASSURANCE MUTUELLE DU SOLEIL.

Nouvelle-Orléans, 26 novembre 1849.

LE tableau des coupons pour les années 1846 à 1847 et 1848 ayant été reçu, les intérêts déclarés pour 1849 seront payés au bureau de la Compagnie. L. MATTHEWS, Agent. 28nov

Bureau de la Compagnie du Railroad Pontchartrain.

Nouvelle-Orléans, 23 novembre 1849

CONFORMEMENT à la 3me section de l'acte d'incorporation de cette compagnie, une assemblée des actionnaires aura lieu le 3 décembre prochain, à 5 heures P. M. au bureau de la dite compagnie rue Victoire, entre Marigny et Champs-Elysées, Troisième Municipalité. Par ordre, 24 nov—7 PHI. GUESNON, Secrétaire

VICOMTE DE BRAGELONNE.

LA vingt-quatrième livraison du Vicomte de Bragelonne, par Alexandre Dumas, est en vente à la librairie de V. HEBERT, 27 nov 144, rue de Chartres.

NOUVELLEMENT REÇU.

En vente chez VICTOR HEBERT, Libraire, 149, RUE DE CHARTRES

LES médicamens suivans de F. V. Raspail, préparés par Colas, pharmacien, à Paris.

Eau sédative, alcool camphré, pommade camphrée, huile camphrée, vinaigre camphré, pilules d'aloès, grumeaux d'aloès, camphre en poudre, camphre en grumeaux.

Pastille bonne-haleine pour les fumeurs.
Cigarettes de camphre.
Manuel Raspail ou annuaire de médecine, 1 vol in 18.
Histoire de la maladie et de la santé, par Raspail, 3 vol in 8°. 27 nov

A VENDRE en débarquement du navire Austerlitz venant du Havre.

50 caisses absinthe suisse, Edouard Pernaud
50 do do do Veron & Lecoultre
27 nov N. DUDOUYT, 13 Toulouse.

COGNAC—80 demi pipes et 200 quarts de cognac des marques Jean-Louis Maglory, J. J. Durand, Castillon jeune, J. J. Durand fils, Champagne, Alex. de Montezun, fine Champagne, J. J. Dupuy, J. Evaud. Sous les clefs de la douane et à vendre par J. & J. TARDOS, 27nov 31, Vieille Levée.

GIN—10 pipes gin de Hollande, marque Schiedam Anchor. Sous les clefs de la douane, et à vendre par J. & J. TARDOS, 27nov 31, Vieille Levée.

VIN EN BARRIQUES—200 barriques vin St-Emilion.

50 barriques vin Médoc.

20 do do Haut Talence, pour l'usage des familles, en magasin et à vendre par J. & J. TARDOS, 27 nov 31, Vieille Levée.

VIN EN CAISSES—250 caisses vin Haut Talence;

500 caisses vin St-Julien
600 do do Margaux Médoc
450 do do St-Emilion
150 do do Haut-Brion, Leoville, Branne-Mouton, en magasin et à vendre par J. & J. TARDOS, 27nov 31, Vieille Levée.

CHAMPAGNE—400 paniers champagne, qualité supérieure, en magasin, et à vendre par J. & J. TARDOS, 27nov 31, Vieille Levée.

Truffes—Truffes.

MADAME BUFFET rue Royale, No. 137, en face l'Hôtel St-Louis, vient de recevoir par les derniers navires du Havre et de Bordeaux, un choix considérable de CONSERVES *extra truffes*. Elle offre à vendre, chapons, oies, poulardes, pouletes, perdreaux entières truffées. Pâtes, grandes, demi et quarts de foies, bécasses, bécassines, poulardes, cailles, alouettes, foies d'oies de Strasbourg, foies de canard de Toulouse, galantines de poularde, saucisses truffées, pieds de porc truffés, boudins, cervelas, beurre de truffes, sardines à beurre, saucissons de Lyon, qualité supérieure, moutarde de Maille, petits pois, conserve à l'huile, champignons au naturel, pruneaux d'Agen, conserves, olives farcies, Confitures, marmelades d'abricots et gelée de groseilles, cerises, poires, pâtés, Reine Claude à l'eau de vie, nougat blanc de Montélimart, fruits au jus et à l'eau de vie, un grand assortiment de LIQUEURS et de VINS, d'une qualité supérieure.

—DE PLUS, des timbales de foies gras des cuisines de l'Hôtel de Provence, à Paris. 29nov—6

NOUVELLEMENT reçu—40 mesures Gruyère, 1 mesure et 1 partie fromage Neufchatel, 500 livres saucisses en boite de Neufchatel.

20 barils vin blanc.

30 barriques vin vieux et un assortiment de comestibles pour famille. JEAN FIRST, 24 nov Enc. St Pierre et Royale

EAU DE VIE & ABSYNTHE, ayant droit à l'exportation—300 caisses absynthe, de la marque Pernod Dubied & Co.

16 quarts eau de vie, fine preuve, à vendre par POUGET FILS, 24nov 19 rue Conti, entre Chartres & Levée.

TOILES—TOILES.

THOMAS BRADY, 22, *rue de Chartres*,

VIENT de faire l'ouverture d'un assortiment complet de Toiles de ménage importées directement des meilleures manufactures d'Europe.

Toile à draps, à chemises, damassé, essuie-mains, serviettes, diapres, linons, batiste en pièce, taie d'oreiller et toutes les qualités de toiles.

Ces marchandises sont entièrement garanties pur fil. THOMAS BRADY, 23nov 22, rue de Chartres

Aux Constructeurs de Machines, Ingénieurs et Plombiers.

J. W. METCALF, manufacturier à New York, vient d'ouvrir au No 41, rue Poydras, encoignure [illegible] d'aura toujours en main un grand assortiment des articles suivants:

Robinets à levier (dit Bibb).
Robinets à vapeur, avec connection simple et double.
Robinets à jauger.
Do do du Mississipi.
Robinets doubles (*dits Faugets*) de 1 à 3 pouces pour les sucreries et distilleries.
Robinets à huile et récipients à huile.
Robinets cylindriques.
Robinets pour mettre les liquides en bouteilles, vin, bière, etc.

Le plus grand assortiment du Sud et de l'Ouest comprenant robinets à levier, dits *Bibbs* et robinets de tout genre et convenables pour les plombiers. 23 nov—30f vbc

Graines pour Jardins, Fermes et Parterres—Récolte de 1849.

ON trouve chez le soussigné toute espèce de graines, de la meilleure qualité, fraîches et d'importation directe, en boîtes assorties pour plantations, à la livre et au boisseau pour marchés, à la douzaine, centaine ou millier, pour détaillants.

Aussi—Plantes et arbustes de toute espèce, à meilleur marché que partout ailleurs.

Magasin, No. 20, rue du Canal, près la Levée. WM DINN, 23nov Agent

BOTTES, BRODEQUINS, SOULIERS—424 caisses actuellement en déchargement des navires Suffolk et Emerson, à vendre par G. W. DUNBAR, 23nov 30, rue Douane

AGENCE DE TABAC DES MANUFACTURES DE LA VIRGINIE—5 000 colis tabac des manufactures de la Virginie, comprenant toutes les variétés et grades de livres, 5 s, et ce que nous offrons au commerce au plus bas prix et aux conditions les plus favorables. Nous recevrons par tous les arrivages de la Virginie, de nouvelles consignations.

Nos marques sont en partie comme suit:

Hobson John, Crenshaw,	McEnery & McCulloch, extra;
do do Magnolia,	P Robinson, extra;
Booker Peyton,	I Thomas, unique;
do Pireyune;	do imperial;
W. L. Saunders, extra,	H. T. Sydner, extra;
J. J. Saunders, do	Wingfield, 5 s. et 8 s. do

Et différentes autres marques de tabac fin et à bas prix GEO. WINGFIELD & Co, 21nov—30 95, rue Gravier

CHANGEMENT DE DOMICILE.—La Compagnie d'Assurance Mutuelle contre le feu et la vie, est transportée du No. 94, rue Gravier, au No 20, rue du Camp. Elle fait des assurances sur la vie des personnes blanches et des nègres, au taux établi par la Direction. 17 nov—30f

J. MENARD,

Rue de la Vieille-Levée, No 181, entre Quartier et Hôpital.

GRAINES DE JARDINAGE.

REÇU par les navires Brunswick et Oregon, un grand assortiment de graines potagères, oignons et griffes de fleur. La récolte de graines est faite spécialement pour le soussigné, elle est cette année très abondante, ce qui permet de vendre en gros, à très bas prix, et au détail, au prix les plus modérés. 8 nov

MARCHANDISES SECHES PAR COLIS.

N. BRADNER SMITH,

MARCHAND COMMISSIONNAIRE,

No 89, rue Gravier (au Premier.)

OFFRENT A VENDRE—Schalls rouges, crêpe de Canton, brodé, 8¼.

Schalls blancs crêpe de Canton, brodé, 8¼.
Do unis do do do 8¼.
Do blancs do do brodés, orange, écarlate, bleu, vert, &c.
Schalls levantine en couleur et à dessins, 8¼.
Do barège brodé, 8¼.
Do cachemire tout laine et imprimé, 8¼.

ECHARPES, crêpe de Canton, brodés et damassés—Satin en cheveux—Cravates en soie, noires—Mouchoirs brodés—Foulards de soie, petits dessins—Rosas satin blanc brodées extra riche—Satin damassé, rose, blanc, bleu—Indiennes claires et brunes, coton écru, do blanc, chemises à raies, jeans à raies, mexicain à carreaux et à raies, étoffes à raies de fantaisie pour le commerce du Sud et avec les Indiens, Cambrits, Chambray, denims à raies, toile d'Asnou, colombines à raies, foulards assortis. 15nov—30f

PENSION BOURGEOISE

ET CHAMBRES GARNIES,

Rue Royale, 103, maison attenant à la Banque de l'Etat de la Louisiane.

M. MELFI a l'honneur de prévenir le public qu'il vient d'établir dans la maison ci-dessus, une Pension Bourgeoise, française et américaine. Les familles y trouveront des appartements commodes et spacieux, une table parfaitement servie et dans le propriétaire un homme désireux de mériter leur patronage. 5nov—1m

CIGARES DE LA HAVANE se composant d'un assortiment de cigares de choix des premières manufactures, en magasin et à vendre par FDO. DE FUENTES & Co., 29 nov 22 Vieille Levée

CIRE D'ABEILLES—5 balles cire d'abeilles blanche, de la Havane, en magasin et à vendre par FDO. DE FUENTES & Co., 29 nov 22 Vieille Levée

CONFITURES DE LA HAVANE—10 demi-barils gelée et marmelade en petites boites, à vendre par FERNANDO DE FUENTES & Co, 29nov 22, Vieille Levée

JAMBONS DE GALICE—Venant d'arriver par le brick Adams Gray, une barrique contenant 25 jambons de Galicia, à vendre par FDO. DE FUENTES & Co., 29 nov 22, Vieille Levée

VENANT D'ARRIVER DE BORDEAUX—1500 caisses St-Julien, 100 do Pauillac, 50 barriques vin Montferrand, 25 do do Ouisinse, 10 demi-barriques Cussonne, 73 barils vin blanc Barsac et Sauterne, 5 do cassigre do vin blanc, 10 barils vieux Cognac J. et J. Poon & Co.

En magasin et à vendre par FDO. DE FUENTES & Co. 29 nov 22, Vieille Levée

GENIEVRE DE HOLLANDE [illegible] 29 nov 22 Vieille Levée

ECRITURE.

L'Académie d'Ecriture de DOLBEAR [illegible] concours d'écriture, deux prix se composant de deux porte-crayons et plumes en or seront gagnés par les deux meilleurs exemples d'écriture. Le concours sera divisé en deux classes l'une pour les enfants et l'autre pour les jeunes gens. Les élèves de toutes les institutions de la ville sont invités à faire partie de ce concours. Les pages du concours devront être écrites à l'académie de Dolbear et déposées avant le 28 décembre. RUFUS DOLBEAR. 24 nov

No 150, rue de Chartres,

JULES BOISSE & PINAUD, Coiffeurs, *Successeurs de L. CHABRAL.*

ONT l'honneur de prévenir leur clientelle et le public en général, qu'ils viennent de recevoir par les derniers arrivages de France, un joli assortiment de marchandises, telles que cravates de soie, cravates, cannes, parapluies, chemises toile, de coton, chemises en cachemire, mérinos et flanelle, chaussettes, caleçons en mérinos, peignes d'écaille, buffle, brosserie, etc. etc. Un grand assortiment de parfumerie de Monpelas, dépôt de parfumerie de Lubin Guérin. Véritables gants de Jouvin.

Fabrique de postiches, perruques, toupets, CACHE-FOLIE, NATTES, BANDEAUX, FAVORITES. Leçons de COIFFURES.

Salon pour la coupe des cheveux, au premier. 24 nov—1m

M. DEVRIES,

PREMIER prix du Conservatoire de Bruxelles et élève des maîtres célèbres Bordogni et Geraldi, a l'honneur de prévenir le public qu'il donnera des leçons de chant français, italien et allemand aux personnes qui voudront bien l'honorer de leur confiance.

S'adresser à M. DEVRIES. Rue Bourbon, encoignure St Pierre, au Premier. 23nov—1m

DAGUERREOTYPE.

REÇU du Havre, les articles suivants, à vendre en gros seulement.

200 doux plaques françaises, 1/6 au 20me et 40me.
100 doux. do do 1/2 do do
36 doux do do 1/2 do do
1 objectif de Voigtlander & John, pour 1/2 plaques.
24 doux cadres nouveaux modèles, pour 1/6, 1/4 et 1/2 plaques J. LEVOIS, 23nov 47, rue Chartres au premier

PERDU OU EGARE—Le certificat No. 758, pour deux actions de la presse à coton de la Levée, délivré le 17 août 1842, sous le nom de M. F. Knoch. Le public est prévenu que les demandes pour obtenir un nouveau certificat pour lesdites actions ont été faites. 17nov—6em—1m

PENSION BOURGEOISE dans une famille créole—Deux ou trois familles et quelques Messieurs trouveront des appartements très convenables en s'adressant au No. 81 rue Dauphine. 8nov—1m

HENRY NOEL,

MAISON D'IMPORTATION, rue Royale, 103 (attenante à la Banque de l'Etat.)

VINS:

De Bordeaux en caisses et en barriques;
De Bourgogne, rouge et blanc;
De Champagne.

LIQUEURS:

Eaux de vie et Cognac
Absinthe Suisse de la marque Pernod;
Kirsch Suisse, même marque

MARCHANDISES SUISSES:

6 balles Mouchoirs Madras.

BRODERIES SUISSES:

2 malles parfaitement assorties.
Robes, Mouchoirs, Cols, Bandes Entre-deux, Jupes, Devant de chemises.

COUVERTURES DE LAINE:

De toutes les dimensions et dessins, depuis les qualités les plus ordinaires jusqu'aux plus fines. 23nov

SOCIETE.—Les soussignés ayant acheté l'intérêt entier de M. L. Dawson & Co, continueront les affaires de brasserie sous la raison POULTNEY, COLLINS & MASSEY, à Philadelphie, et MASSEY POULTNEY & COLLINS, à la Nouvelle Orléans.

CHARLES W. POULTNEY,
F. COLLINS,
WILLIAM MASSEY.

Philadelphie, 4 octobre 1849. 3 nov—1m

LE soussigné ayant formé une société comme il appert des avis publiés ci-dessus, sous la raison Massey, Poultney & Collins, offre à ses amis et au public en général, les qualités de bierre suivante: Porter, Ale et Extra Ale pour la mise en bouteille et bière pour les ordres de la campagne, par barriques ou barils. S'adresser au magasin autrefois occupé par lui Nos 19 et 20 rue Bienville. Il profite de cette occasion pour informer le public qu'il a vendu à son frère N. MARACHE, qui commencera de vente de bière en bouteilles, et le recommande à son patronage. WILLIAM MASSEY. 3 nov—1m

LE soussigné ayant acheté le commerce de vente de bière en bouteille de William Massey, 21, rue Bienville, continuera au même endroit, le même genre d'affaires, et il se flatte toujours de maintenir la réputation dont il jouit comme fournisseur des meilleures qualités. Il sollicite la continuation de la patronage qui a été accordé à son prédécesseur. N MARACHE. 3 nov—1m

Graines fraîches, de Fleurs et de Jardinage, Plantes

LE soussigné vient de recevoir par les navires Nasboro et General Taylor, un grand assortiment de graines fraîches de jardinage, comprenant un assortiment complet pour les plantations.

Les caisses contenant un assortiment varié de graines à $2, 3, 5, 10 et 20 chaque. Les marchands de la campagne pourront s'assortir en graines soit à la douzaine, cent, et mille paquets, proprement étiquetés pour la détail.

Graines à fleurs en paquets, contenant vingt variétés différentes $1 le paquet.

Aussi—Un grand assortiment d'oignons de Yacinthes, de Tulipes, Crocus, Narcisses, Jonquilles, Paeonia, etc.

Aussi—Un assortiment d'oignons et d'échalottes.

N. B.—Les ordres pourront être adressés à l'établissement d'horticulture de Philadelphie de S. Maupay, ou à D MAUPAY, Marchand de graines, 1 déc 95, rue du Canal, près Poydras.

GENIEVRE DE HOLLANDE.

LE soussigné, seul importeur de la marque célèbre du Steamboat, offre à vendre 50 pipes de ce genièvre supérieur, en débarquement du brick Hope, en lots à la convenance des acheteurs et à des conditions libérales. JAMES FLINT, 15nov 53, rue Commune

Rare occasion

REÇU par le navire Ferriere, du Havre, 1 caisse cachemire brodé grande nouveauté, à vendre à 25 cents la yarde, par U. LAROUSSINI & Co, Maison Rouge 29 nov entre les deux marchés sur la levée

Damassé—Damassé.

ETOFFES damassées pour rideaux, nuances et couleurs assorties, article supérieur à 35 cents la yarde, chez U. LAROUSSINI & Co, Maison Rouge, 29 nov entre les deux marchés, sur la Levée

A vendre par le soussigné

EN débarquement des navires Coussy et Mehemet Ali, venant de Marseille

50 barriques vin rouge Bergasse,
80 barriques vin rouge Bilford,
300 paniers d'huile de James Plagnol
G. M. LUCAS, 22 nov—1m 30, rue Bienville

LEÇONS DE GUITARE.

F. KIRCHNER, chez M. Meyer,

No. 3, rue du Camp, ou 44, rue Royale.

F. KIRCHNER, professeur de GUITARE, offre ses services aux dames et messieurs de la ville, qui désireraient apprendre ce bel instrument. Par sa méthode on peut, en peu de temps, devenir un guitariste habile. 20nov—1m

A VENDRE en magasin par F. ROUMIEU rue St Louis, No. 20,

150 caisses curaçao, divers formats
150 do maraschino do
50 do eau verte estomachique
50 do absinthe de Veron & Lecoultre
150 do do diverses marques
150 paniers guignolet;
300 do anisette, diverses marques
50 caisses eau de vie de Dantzick
25 do kirsch-wasser;
50 paniers champagne, diverses marques;
75 futailles cognac do do
20 barils whiskey, diverses qualités, Irish, Monongahela et Bourbon,
25 barils vin blanc,
100 caisses liqueurs communes;
100 do do surfine;
100 do do superfine;
100 do do extrafine, bouteilles gravées;
5 barils peach-brandy,
5 do cherry do

Madère, Porto, Bitter, Peppermint, Anisettes en barils, &c. &c. 21nov

EAU DE VIE—5 quarts pipes eau de vie Castillon, 1815,

5 quarts pipes eau de vie Castillon, 1825
5 do do do Otard, Dupuy & Co, 1842,
6 demi et 10 quarts de Martigne & Bigourdan.
6 demi do do do W. Raymard;
10 quarts de do Celebrated Brandy wine.

Dans les magasins de la Douane et à vendre par A CARRIERE, 20nov 25, Vieille Levée

VINS supérieurs en barriques—5 barriques vin rouge Quernan, Château-Crock.

10 barriques vin Trenquey Lafitte
15 do do Millon Pauillac
20 do do St Estephe Médoc, en magasin et à vendre par A CARRIERE, 20nov 25, Vieille Levée

VINS supérieurs en demi barriques—5 demi barriques Château Margaux.

10 demi barriques vin Pauillac.
10 do do do St-Estephe Médoc, en magasin et à vendre par A CARRIERE, 20nov 25, Vieille Levée

IMPORTATIONS DIRECTES—En magasin et à vendre par les soussignés.

20 barriques vieux vin St Emilion—30 do vin St Julien—400 caisses vin St Julien—120 do vin Côte Rôtie—1000 paniers huile d'olive 24 onces—80 do do do 18 onces—60 caisses do do 18 onces—50 do eau fleurs d'oranger—25 do eau verte—50 paniers Champagne—25 barils Oporto—20 do Madère—300 caisses vin muscat—25 caisses savon Castille—10 demi pipes Cognac.

Constamment en magasin un grand assortiment de bouchons de toutes grosseurs et qualités.

PAUL JUGE Fils & Co, 26 nov—10 47 rue St-Louis

DARD, Médecin Vétérinaire.

Successeur de M. Duffau,

A l'honneur de prévenir le public de la Nouvelle-Orléans et des environs, qu'il continue de soigner les animaux domestiques et à tenir son écurie de la rue St Louis; les personnes qui voudront lui parler le trouveront soit chez M. Laborde, encoignure St-Louis et Bourbon ou chez M. Mouton, encoignure Toulouse et Dauphine. 5 sept—3m

$20 de Récompense.

MON mulâtre nommé LOUIS, âgé d'environ 19 ans, est parti de chez moi samedi le 17 courant, et n'a pas été vu depuis cet époque. Louis est un esclave créole, parlant français et anglais, taille de 5 pieds 8 pouces, figure agréable. Il est bien connu en ville pour avoir été employé en qualité de garçon de boutique à différents endroits. Il se fait généralement passer comme libre et il est probablement employé aux travaux de quelque maison de la ville.

La récompense ci-dessus sera payée à quiconque le logera à la geôle ou le ramènera [illegible] CHS DESLANDES, 20nov 14, rue de la [illegible]

DAMEJEANNES—1,000 damejeannes de 1, 2 et 5 gallons [illegible]

AMUSEMENTS.

THEATRE AMERICAIN.

Lundi 3 Décembre 1849.

Première représentation de

Mme. CIOCCA dans GISELLE.

SALLE DE BAL DU GLOBE

Encoignure St-Claude et St-Pierre, près du Vieux Bassin.

LE propriétaire informe respectueusement ses amis et le public, que ce magnifique établissement ayant été réparé avec le plus grand soin et tout le goût possible, sera ouvert tout l'hiver—les bals auront lieu régulièrement tous les lundis, mercredis, jeudis et samedis.

L'orchestre sera composé des meilleurs artistes de la ville et rien ne sera négligé pour rendre les réunions les plus agréables possible. La police y sera active et l'ordre le plus sévère sera exigé.

SALVADOR VIOSCA, propriétaire. WHITLOCK, directeur.

N. B.—On trouvera réunis à cet établissement un café contenant des liqueurs et vins de premier choix à un petit restaurant pourvu des friandises les plus agréables. 16 oct—1y

WHITE-HALL,

No 44, RUE ST-LOUIS,

SALON D'HUITRES, CAFE, &c., &c.

NOUS allons ouvrir le 1er décembre, dans la rue St-Louis, en face de la Bourse, un établissement dont le besoin se faisait sentir dans les limites de la Première Municipalité.

Nous avons fait construire un salon réunissant en même temps un café et un établissement pour la consommation des huîtres.

Dans les dispositions que nous avons prises pour flatter les goûts du public, nous n'avons épargné aucune dépense, ni négligé aucune mesure tendant à donner un cachet de supériorité à notre établissement sur tous ceux de ce genre à la Nouvelle-Orléans.

Un homme d'une expérience reconnue est attaché à notre salon pour se procurer les meilleures huîtres qu'il sera possible d'obtenir, et les liqueurs de la saison seront toujours du meilleur choix. Nous mettrons tous nos soins dans notre établissement le plus strict décorum et nous tâcherons d'en faire un lieu de réunion agréable pendant les longues soirées d'hiver.

Une magnifique salle de billard est attachée à la maison. Notre salon sera richement décoré, splendidement éclairé, et les travaux que nous y faisons faire, à d'énormes dépenses, par des artistes de premier ordre, lui donnera une apparence flatteuse.

Nous n'emploierons que des garçons de salle polis et prévenants. Un cuisinier de premier ordre sera attaché à la maison. Nous venons donc respectueusement solliciter le patronage du public pour notre nouvel établissement, lui donnant l'assurance que si son concours nous est acquis, nous ne reculerons devant aucun sacrifice pour ajouter encore au luxe, au bien-être et à l'élégance dont nous nous proposons d'entourer les personnes qui daigneront nous honorer de leurs visites.

24 nov—1y S. VIOSCA & Co.

FASHIONABLE STORE.

Encoignure St-Charles et Commune.

J. DUCOURNAU, de retour de France, a l'honneur d'informer ses habitués et le public en général, qu'il a fait l'ouverture de ses riches nouveautés choisies par lui pendant son séjour à Paris, et reçues par les navires Tho. Wright et Creole du Havre. Il appelle particulièrement l'attention de ses amis et des connaisseurs, sur ses habits confectionnés qui surpassent tout ce que l'on a fait jusqu'à ce jour. Son stock est des mieux assortis et des plus variés, et tout en qualité extra supérieure.

Paletots edredon, nouvelle étoffe, diverses couleurs
Habits, drap noir extra fin,
Redingottes do do,
Do do couleurs do, do do.
Paletots du castor, do do.
Do do pilote, do do.
Do do sacs, edredon, diverses couleurs
Manteaux du bleu imperméables.
Gilets satin noir, do armure unies, à fleurs carreaux.
Gilets satin couleurs variées, différents genres.
Do velours riches, avec broderies
Do peluches façon cachemire.
Do casimir noir brodés, nouveau genre.
Do cachemire, couleurs assorties

DRAPS, CASIMIRS, et articles pour gilets

Drap noir sedan extra-fin,
Do bleu républicain do,
Do do Fosse do,
Do do vif do,
Do do de France do,
Do bronze doré do,
Do do olive do,
Do do Albert do,
Do do Isabelle do,
Drap bronze armandine, extra fin
Do do Amélie do,
Do do oreilles d'ours do,
Do do olive do,
Do vert bouteille do,
Do do clair do,
Do do émeraude do,
Do do foncé do,
Do do pêcheur do,
Do do réversible do,

Casimirs noirs, unis et façonnés,
Do couleurs, unis à raies et à carreaux
Satin noir, do blanc, lamé or et argent et mauve. Velours riches.
Velours épinglé façon cachemire. Pointe avec ou couleurs, unis à raies, à fleurs et à carreaux, brodés, dessins pour gilets habillés.

Un assortiment de chemises, cravates satins et en couleurs, écharpes satin, noirs et couleurs, colonnes, nœuds et en couleurs, très commandes pour la ville, gants Jouvin, assortis en couleurs bretelles élégantes, faux cols en toile, poitrines claires, chemises de flanelle en coton, caleçons tricotés et assortis en couleurs pour les casimirs, parapluies noirs, verts et bleus de riches en ordre.

Il ne sera rien épargné pour être agréable à ceux qui lui feront de leurs visites. Les personnes qui voudront bien lui adresser des ordres pour être exécutés à Paris, seront assurées que tout est prêt pour l'été France.

J. DUCOURNAU, 25 oct—6m Enc. St-Charles & Commune.

SALLE DE BAL D'ORLEANS.

A LOUER pour la saison, à des conditions avantageuses, en s'adressant immédiatement à COURVOISIER & Co, 27nov enc Royale et Orléans

AVIS—Les personnes qui doivent à la succession de F. E. Roux sont priées de se présenter avant le 1 Janvier, chez M. Cassou, curateur de la succession, rue de Chartres No 90, au premier, pour régler leur compte. Après cette époque, l'avocat de la succession sera chargé d'en poursuivre le recouvrement. 24 nov—3m

LA Société qui existait entre MM. S. Tatout, J. B. H. Closterman et J. B. Lacosta, a été dissoute par convention mutuelle, suivant acte du 23 novembre courant, devant A. Ducatel, notaire en cette ville.

MM. S. Tatout et J. B. H. Closterman continueront le même genre d'affaires sous la raison S. TATOUT & Co. 23nov—10f

EN débarquement du navire La Grange, capitaine Bonnet, de Marseille:

50 caisses Olives amellaux,
25 " Capres capotes,
10 " Cornichons;
10 " Anchois au sel;
5 " à l'huile;

250 paniers Huile d'olives, 24 onces, Jn. Plagnol,
50 barriques Vin rouge, Bergasse,
A vendre par B. TALAMON, 26 nov 186—188, rue Royale.

EN débarquement du navire Ferriere, du Havre 1000 Damejeannes de 5 gallons.
A vendre par B. TALAMON, 26 nov 186—188, rue Royale

EAU-DE-VIE en magasin—

15¼ pipes J. J. Dupuy, Cognac de preuve 1846
10¼ pipes J. Ducastaing & Co, " de preuve
5¼ " Martellon, " de preuve
25¼ " J. J. Dupuy vieux, " le preuve 1847
20¼ " Martellon, " le preuve 1835
10¼ " J. B. Clerc, " le preuve 1838
20¼ " Hy Sutton, " le preuve 1831
10¼ " " le preuve 1840
5¼ " " le preuve

A vendre par B TALAMON, 26 nov 186—188, rue Royale.

VINS rouge et blanc, etc

50 barriques vin rouge St. Estephe, Mason et St Julien
20 barriques Vin rouge St. Laurent Médoc;
15 " " Chateau Crown 1840;
20 " Listrac Medoc & Pauillac 1844,
250 barils Vin blanc, Vin rouge et Imitation de Madère, Champagne; Absinthe, Muscat; Bordeaux, Bordeaux, Anisette, Kirshwasser, etc etc.

A vendre par B. TALAMON, 26 nov 186—188, rue Royale

SOCIETE.—P. F. Comer informe le public qu'il a pris pour associé Amedee Tuson et qu'ils continueront les affaires sous la raison P. F. COMER & Co. 27 nov

POUR le Marché Mexicain.—Jaconats, platillas, Britannias,

Barèges de fantaisie,
Echarpes en crêpe, mouchoirs brodés,
Coton Lawrence, etc.

Ainsi qu'un assortiment général d'articles convenables pour le marché mexicain, à vendre à très bas prix, par P. F. COMER & CO., 27 nov Coin Bienville et Chartres.

A VENDRE une fabrique d'Eau de Seltz et Limonade Gazeuse. S'adresser au bureau de l'Abeille. 27 nov—6f

A VENDRE OU A LOUER.—Une mulâtresse américaine âgée de 25 ans, bonne cuisinière, blanchisseuse, domestique de maison et quelque peu couturière; elle est pleinement garantie. S'adresser à P. F. COMER & Co encoignure 27 nov Bienville et Chartres

CHAMPAGNE—150 paniers vin de Champagne, à bord du navire Austerlitz, à vendre par COURVOISIER & Co, 27nov enc Royale et Orléans

FRUITS AU JUS—75 caisses fruits au jus, en grandes et demi bouteilles, à vendre par COURVOISIER & CO, 27nov enc Royale & Orléans

Ouverture de Marchandises d'Hiver.

MESSIEURS E. VALMONT & CO., No 38, rue du Canal, Nouvelle Orléans, ont récemment ouvert et continuent à recevoir par tous les navires venant d'Europe, un magnifique assortiment de soieries, soieries, changeantes, unies et brochées, cachemires à la reine, unis et imprimés, nouveau tes riches, broderies, dentelle noires et blanche, velours du, linon et batiste blanc, à vignettes, brochées, etc., nouveautés en châles, écharpes, manteaux, mantelets, etc. Aussi un grand assortiment de marchandises du pays qui seront vendues à des prix très bas.

Couvertures françaises.

En outre, le plus bel assortiment de couvertures françaises qu'il y ait en ville, variant en grandeur et qualité, depuis la plus commune couverture de berceau jusqu'à la plus belle couverture 16 points, en mérinos français.

E. VALMONT & CO., 19 nov No 38, rue du Canal.

A LOUER.

UNE maison toute neuve située rue d'Orléans, entre Marais et Villeré, vis à vis le marché Tremé. Cette propriété est très convenable pour l'établissement d'un café ou d'une épicerie. Le magasin mesure 20 pieds sur 60 et les logements sont commodes et spacieux. S'adresser sur les lieux 27 nov—6

MAISON A LOUER—Une jolie maison haute, située rue du Canal, entre Rampart et Franc, ayant une grande galerie devant et derrière, vestibule, salon et salle à manger, trois chambres à coucher, cuisine et [illegible]